

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficience visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

# AMOUR, GLOIRE ET BIGOUDIS

De la même autrice chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*Deux familles pour Lulu*

AGNÈS LACOR

# AMOUR, GLOIRE ET BIGOUDIS

**Comédie dramatique  
en deux actes**

Illustrations  
de Juliette Rébeillard



**VOIR DE PRÈS**

**Avertissement :** Âmes sensibles et cœurs fragiles, munissez-vous de mouchoirs avant de lire ce récit car c'est un drame atrocement poignant. Mais, rassurez-vous, c'est aussi très rigolo et tout finit bien.

**ACTE 1**  
**L'HISTOIRE**  
**PEU ORDINAIRE**  
**DE MONSIEUR**  
**TICHAUT**

# 1

## L'ENFANCE DE MONSIEUR TICHAUT

Lorsqu'il était enfant, monsieur Tichaut était un petit garçon très malheureux. Pourtant, il vivait dans une jolie maison, son papa et sa maman l'aimaient, il avait un train électrique et une bicyclette rouge à trente-deux vitesses, et sa grand-mère, mémé Tichaut, lui faisait des choux à la crème tous les dimanches.

Seulement voilà...

Quand il vint au monde, ses parents, pourtant bien intentionnés,





firent une grosse bêtise, une irréparable bêtise : ils l'appelèrent Léonard. Ce fut là, le début de ses malheurs.

Léonard Tichaut grandit donc parmi les rires moqueurs et les railleries. « L'artichaut par-ci, l'artichaut par-là, Léo-t'es-qu'un-artichaut, Léonard-t'as-pas-de-cœur, t'as-pas-vu-l'artichaut, l'artichaut-où-t'as-mis-tes-feuilles, ah ah ah ah ah ah ah !!! »

Très jeune, Léonard Tichaut fit un constat cruel : le monde était peuplé d'imbéciles qui avaient de piètres sujets d'amusement et fort peu d'imagination.

Léonard Tichaut n'avait donc pas d'amis. Il était triste, très triste. Cette solitude était pesante même sur sa bicyclette à trente-deux

vitesse. Certains jours, il aurait bien voulu rigoler comme les autres, bêtement, de tout et de n'importe quoi.

Heureusement, grâce aux affreux malheurs que réserve souvent l'existence, Léonard rencontra Juliette de la Chevillette, la voisine. Juliette de la Chevillette était dotée d'une abominable myopie qui l'obligeait à porter de non moins abominables grosses lunettes. De ce fait, étant la perpétuelle risée de toute l'école, elle n'avait pas d'amis et passait la plupart de son temps seule, comme une âme en peine.

Le malheur, la solitude et le voisinage rapprochèrent Léonard et Juliette ; ils devinrent des compagnons de jeux. Ils se retrouvaient



presque tous les jours, après le goûter et les devoirs.

Léonard avait des dispositions artistiques remarquables. Certes il était habile au dessin et jouait très bien du pipeau, mais ce n'était pas là qu'il exprimait pleinement son art. Il excellait, se dépassait, se sublimait en... coiffure !

Avec une poignée de cheveux, un peigne et dix doigts, il faisait des merveilles... Il créait, créait, créait et c'est seulement lorsqu'il créait qu'il était heureux. Or, la voisine, sa copine Juliette de la Chevillette, en dépit de sa myopie abominable, était pourvue d'une chevelure admirable, et Léonard Tichaut, après le goûter et les devoirs, s'en donnait à cœur joie.